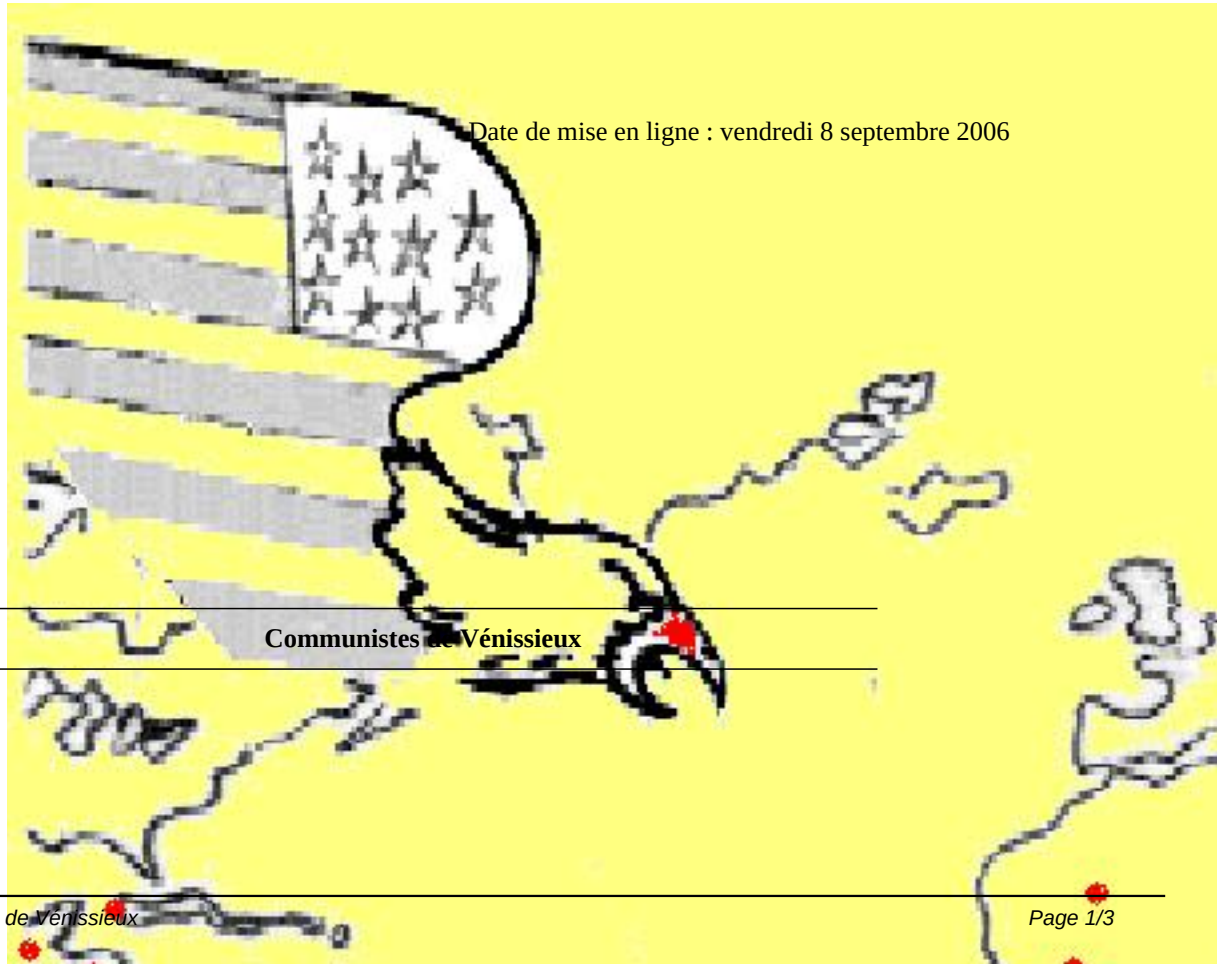
Extrait du Communistes de Vénissieux

http://pcf.venissieux.org

Réponse à la lettre ouverte de José Bové au Conseil national du PCF

Laisse les communistes décider !

- Vie politique - 2007 avant et après ! -



Date de mise en ligne : vendredi 8 septembre 2006

Communistes de Vénissieux

DECLARATION

Réponse à la lettre ouverte de José Bové au Conseil national du PCF

Laisse les communistes décider !

Le 7 septembre 2006

Cher José,

Tu imagines, j'en suis sûr, que ta lettre m'a choquée. S'immiscer dans le débat d'une formation politique en train de choisir sa candidature aux présidentielles est malvenu et déplacé. C'est bien aux militants, aux adhérents qu'il appartient de choisir en dernière instance, dans le respect de la vie démocratique de leur parti. Que tu sois candidat, c'est ton choix personnel. Pour ce qui me concerne, je n'ai jamais cru à l'homme providentiel.

Tu justifies ta candidature au nom de la « Charte antilibérale » des collectifs du 29 mai. Tu sais comme moi que ces collectifs n'ont pas de réelle existence populaire. Surtout, l'enjeu des élections présidentielles et législatives de 2007 est d'une toute autre dimension. Met-on ou non en cause le système capitaliste ?

Mobiliser des millions d'électeurs pour qu'ils votent en masse au premier tour exige le respect de nos différences et un véritable débat de fond sur nos projets d'avenir, sans se fondre ni se confondre. Dans ce contexte, l'action originale du Parti communiste français constitue une chance pour toute la gauche et pour la France, comme ce fut le cas pour le référendum sur la Constitution européenne.

Tu penses que la multiplication des candidatures est condamnable. Je pense au contraire qu'il faut défendre les partis politiques, leur pluralité et combattre leur dévalorisation. Ce n'est pas le pluralisme à gauche qui a éliminé Lionel Jospin le 21 avril 2002 mais l'abstention de l'électorat socialiste historique : Lionel Jospin a fait 4,6 millions de voix en 2002 contre 7,1 millions au premier tour en 1995 ! Arrêtons de nous cacher la réalité des électeurs de gauche qui votent FN pour sanctionner une politique qui ne répond pas à leurs attentes. C'est bien là que s'exprime la fracture politique !

Nier le rôle que peut jouer le Parti communiste français dans la reconquête des milieux populaires, du monde du travail et intellectuel serait une faute impardonnable. Car l'objectif c'est bien de redonner la primauté à la souveraineté populaire en dehors de toute combinaison politicienne ou personnelle, le faire dans la clarté pour battre la droite et réduire durablement le Front national. L'identité communiste constitue une pièce maîtresse pour engager des ruptures avec le capitalisme prédateur, porter l'idéal du socialisme et du communisme.

Il serait illusoire de prétendre rassembler notre peuple en déniant à un candidat le droit d'être « le porte parole d'un parti », comme tu le dis. C'est au contraire en affirmant avec force son identité que le Parti communiste a pu participer aux plus beaux et aux plus larges rassemblements de l'histoire de notre pays, dans le Front populaire, en 1936, ou au sein du Conseil national de la Résistance, à la reconstruction de 1944, 1947.

En te faisant part de mes réflexions en toute franchise et amitié, je m'adresse aussi à mes camarades communistes

Copyright © Communistes de Vénissieux

qui militent pour une candidature non communiste. Je m'interroge sur une stratégie qui milite pour l'effacement du Parti communiste et laisse, de fait, tout l'espace au Parti socialiste. Je refuse cette hypothèse car elle aboutirait selon moi à ouvrir une période d'incertitude. Le pire est peut être devant nous. Le choix du candidat du PCF aux présidentielles est l'urgence du moment. Sa désignation créera les conditions de l'unité des communistes et ouvrira une dynamique combative de rassemblement. Malgré tout le temps perdu, il n'est pas trop tard pour bien faire.

Laisse décider les communistes !

André GERIN

Copyright © Communistes de Vénissieux